

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Jeudi 27 Aout 1891

ECHOS DU JOUR

La légation d'Ontario sera, dit-on, conquise pour le commencement d'octobre.

L'hon. Sébastien Casgrain est revenu à Ottawa, maintenant rétabli de sa récente indisposition.

M. L. Z. Jones, député de Gaspé, est parti cet après-midi pour Québec; il sera probablement de retour mardi prochain.

On a trouvé dans le département des postes un employé qui a de la mémoire; c'est M. Leseur et il ne se prête pas à ne pas en avoir.

Nous publions demain une lettre ouverte, adressée par M. Jones, député, à l'hon. M. Vidal, président du comité des chemins de fer du Sénat.

M. R. P. de Laronde a commencé sa campagne électorale à Argenenteil. Il y a présentement deux candidats conservateurs sur les rangs : MM. Simpson et Conway.

On dit que M. Tarte soumettra un rapport particulier sur l'affaire Tarte-McCreary, à la prochaine séance du comité des Privilèges et Elections.

On ne croit pas que la discussion sur le rapport du comité des Privilèges et Elections, ne soit commencée avant la fin de la semaine prochaine.

L'Evening Journal pose la candidature du Professeur Grant, au ministère des travaux Publics.

Nous croyons qu'il vaut mieux laisser nos professeurs dans nos écoles et faire administrer nos affaires par les hommes pratiques.

L'hon. M. Mowat a été interrogé par un journaliste sur l'affaire de la Baie des Chaleurs et sur la situation politique. Le premier ministre d'Ontario n'a pas voulu dire ce qu'il en pensait et a déclaré qu'il désirait attendre la preuve de la défense avant d'exprimer une opinion sur la question.

Une feuille allemande, le CORRESPONDANT de HAMBURG, signale avec indignation les nombreuses manifestations antiprussiennes organisées sur la frontière danoise par les habitants du Schleswig.

Des fonctionnaires danois ont prononcé des discours agressifs contre l'Allemagne, et ont annoncé la prochaine restitution des duchés annexés.

Le journal hambourgeois demande que le cabinet de Berlin fasse des représentations à Copenhague.

Voici le tableau que M. Haggart a soumis aux Communes hier soir, en donnant les chiffres du recensement de la population du pays, par provinces.

Table with 2 columns: Provinces Maritimes, Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick, Ile du P. Edouard, Total, Groupe du St-Laurent, Provinces de l'Ouest, Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie Anglaise, Ter. non organisés, Total pour ces prov., Population totale.

Le chiffre total de la population ne s'élève pas à cinq millions. Il est de 4,823,344, l'augmentation pour la dernière décennie ayant été de 498,534.

Les provinces maritimes ont guère accru leur population et l'augmentation d'Ontario et de Québec a été proportionnellement la même. La proportion de l'augmentation dans chaque province est comme suit :

Table with 2 columns: Province, Augmentation, Nouveau-Brunswick, 0.2; Ile Prince-Edouard, 18; Québec, 9.53; Ontario, 9.63; Manitoba, 140.98; Territoires du Nord-Ouest, 140.98; Colombie Anglaise, 87.06.

L'augmentation depuis dix ans s'est faite surtout dans la province de Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest.

Comme conséquence politique, le Nouveau-Brunswick aura deux députés de moins, la Nouvelle-Ecosse un de moins, Manitoba aura deux députés de plus. Il n'y aura aucun changement pour Québec, Ontario, l'Ile du Prince-Edouard, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie Britannique.

L'intermédiaire des chercheurs et des curieuses a découvert que, dès 1857, M. de Bismarck prévoyait de grands embarras pour la Prusse, si la France et la Russie réalisent l'entente, qui est d'hier seulement. Il écrivait à M. de Mauteuffel :

Une alliance franco-russe aurait une supériorité diplomatique écrasante sur la France et l'Autriche qui perdrait toute action sur les Etats du Danube et au delà de l'Allemagne.

Une alliance franco-russe, ou nous serions reçus après coup, ne peut pas être l'objet de nos vœux. Le meilleur moyen de l'empêcher, de la retarder, ou de réduire ses inconvénients semble consister à entretenir les dispositions favorables à la France par un accord plus intime et à ne pas lui enlever la perspective de pouvoir le réaliser.

En maniant discrètement cette politique, nous ne compromettons, pendant toute la durée de l'alliance occidentale, ni nos relations avec l'Angleterre, l'allié officielle de la France, ni nos rapports avec la Russie, qui s'efforce à la devenir.

Citons encore cette réflexion, qui est la réponse, anticipée, aux hésitations qui craignent d'envoyer l'escadre à Portmouth, en sortant de Cronstadt :

La prudence commandée à la France de se garder ouverte l'alliance avec la Russie, nous fait faire l'Angleterre inutilement par des efforts trop viciés.

LE SERVICE CIVIL

DE L'ÉVÉNEMENT :

On nous entretient depuis quelques jours d'une commission créée par le pouvoir fédéral qui sera investie d'une grande autorité et dont les attributions seront multiples.

La principale tâche assignée à cette commission serait, paraît-il, de rechercher les moyens à prendre pour reconstituer le service civil sur de nouvelles bases, le rendre à la fois plus efficace et moins coûteux. Et pour arriver à cela, pour atteindre le résultat projeté, quelques journaux suggèrent de mettre de côté les influences politiques et jusqu'ici ont prévalu dans les nominations à tous les emplois.

C'est notre conviction intime que cette proposition, toute sincère qu'elle soit, est un leurre, une chimère.

Que l'on fabrique toutes les commissions que l'on voudra, qu'on leur donne les pouvoirs les plus étendus, elles ne seront jamais de taille à lutter contre l'influence politique, contre l'influence des ministres et de leur entourage. Quelques concessions pourront bien être faites de temps à autre, mais infailliblement l'influence politique reparaitra et se fera sentir.

Ce n'est pas là une thèse nouvelle. C'est l'histoire de tous les pays où fleurit le régime constitutionnel. Les places appartenant au parti au pouvoir et ce parti en dispose comme il l'entend.

Le patronage est même l'une des grandes forces du parti prépondérant. C'est le levier avec lequel il tient en respect des partisans considérables, susceptibles de lui créer de sérieux embarras. Ortez lui ce levier, vous l'affaiblissez, vous ruinez sur lui une tourbe de mécontents qui aboieront sans relâche et finiront par le discréditer dans l'opinion.

Pour cette raison, vous ne verrez jamais le pouvoir, quel qu'il soit, consentir librement à céder l'une de ses principales prérogatives. Il exhortera et continuera à exhorter le patronage public, à son bénéfice, quoi qu'il lui dise et quoi qu'il fasse.

Qu'il ait des réformes à apporter, cela ne fait pas l'ombre d'un doute; mais ceux qui croient pouvoir réformer en éliminant l'influence politique qui restera toujours toute puissante, se heurteront à des résultats négatifs. Il leur faudra coûte que coûte tenir compte de cette influence plus forte qu'eux. La seule latitude que l'on pourrait donner aux réformateurs qui constitueraient une sorte de tribunal suprême, serait de s'assurer de la compétence des aspirants choisis par l'emploi dans les rangs de leurs adhérents, à la seule condition qu'il eût les qualifications nécessaires.

En d'autres termes, l'on ferait un triage judiciaire, sans tenir compte des liens de parenté avec les ministres ou avec ses employés supérieurs.

LES COMITES

Le comité du Sénat a continué ce matin cette mémorable enquête, qui doit ouvrir les portes du conseil privé à quelques-uns de ses membres, et les portes de la postérité à d'autres.

Il n'y a plus à se le cacher; les sénateurs se sont distingués; jus qu'à présent on avait des doutes sur leur utilité, on n'en a plus maintenant sur leur incapacité.

M. Barwick a clos son enquête en refusant de laisser continuer l'examen de M. J. C. Langelier, commissaire. L'hon. M. Pelletier a expliqué qu'il avait endossé des billets après les dernières élections générales, afin de prouver les fonds nécessaires pour faire les dépôts de contestations.

M. J. C. Langelier, commissaire, a été appelé par l'hon. sénateur Tassé. Lecture ayant été faite d'une lettre publiée dans l'ÉVENEMENT le 3 juin dernier, et le témoin admit que cette lettre est de lui. Au comité des comptes publics, le président a lu des l'ouverture de la séance une lettre de M. A. Sénécal, lui annonçant son départ pour cause de maladie, et d'après l'avis de son médecin. Le comité décide de faire rapport à la chambre de l'abandon de M. Sénécal et de demander qu'il soit forcé de comparaître.

Les témoins suivants sont ensuite entendus: M. Croil dit avoir payé \$150 à M. Sénécal en considération de ventes faites au gouvernement, pour l'imprimerie nationale.

M. Croil député, dit que son frère, marchand de cuir, a essayé de vendre sa marchandise au gouvernement et que M. Sénécal lui a dit qu'il fallait lui faire un cadeau.

M. R. L. Patterson, représentant la maison Miller et Richard, déclare avoir vendu au gouvernement des caractères d'imprimerie pour un montant de \$90,000.

Il a donné à M. Sénécal de \$4,000 à \$6,000.

M. Perrett de la maison Barber Ellis et Cie, a fait des affaires avec le gouvernement pour un peu près \$20,000 il a payé \$2,000 à M. Sénécal. Il a donné de plus \$200, à M. Bronskill et \$200 à la femme de M. Perrett.

Le comité décide d'assigner comme témoins, les personnes suivantes: MM. Ernest Dionne, H. Talbot, J. A. C. Baillargé, H. Bourcier, A. C. Larose, E. P. Bance, A. X. Talbot et la N. Charlebois.

COURRIER DE PARIS

Suicide d'un ingénieur

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

L'ESCADRE FRANÇAISE A PORTSMOUTH

PORTSMOUTH, 27 août.—Mardi ont pris fin les fêtes données en l'honneur de l'escadre française. Le duc de Cambridge a paillé la revue des troupes, qui sont sous le commandement du duc de Connaught.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné à bord du Marengo, une réception aux membres de la famille royale, aux officiers anglais d'un rang inférieur, etc.

Le bal que l'on devait donner le soir, à bord des navires français, avant leur départ, n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Beaucoup de dames anglaises, venues pour assister à ce bal, ont été obligées de passer la nuit à bord des cuirassés français.

Le soir, l'amiral Guevra a donné